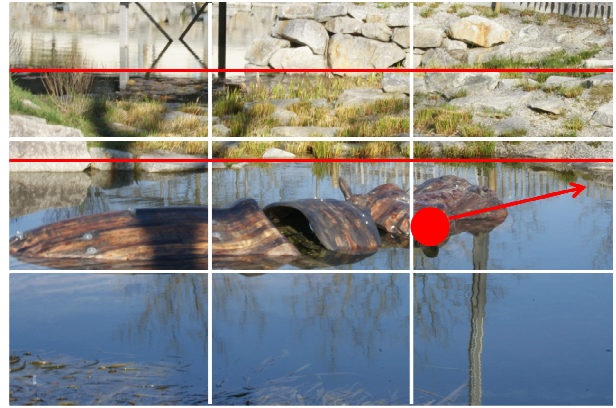


Les analyses de Pédro



« La Machine LRY » de Jacqueline

Impact :

Les lignes directrices horizontales symbolisent la stabilité des berges. Le regard de la bête est tourné vers l'avenir, à droite, mais se bute rapidement sur le bord de l'image, ce qui exprime une angoisse. L'idée du photographe était de montrer cet animal fictif mordant dans le bois vertical en reflet dans l'eau.

Composition :

Traçons les lignes de force et les lignes directrices. Le point fort (l'œil de la bête) ne se trouve pas à l'intersection des lignes de force. Le regard de la bête est déporté à droite et manque d'air. On distingue 3 plans : au premier plan, l'eau et l'hippopotame, au deuxième plan une berge de cailloux et au troisième plan, des rochers plus gros. La masse de la bête nous attire directement au centre de l'image, puis on va vers la droite pour sortir rapidement de l'image en remarquant à peine le bois vertical qui devrait nous interpeler. La scène se lit donc horizontalement de la gauche vers la droite sans naviguer sur la hauteur de l'image. Les hautes et basses lumières manquent d'harmonie et agressent dans ce milieu calme. La lumière vient de $\frac{3}{4}$ arrière droite du photographe et donne une image contrastée

Technique :

Exifs :

- Appareil : SONY DSLR – A300
- Programme d'exposition : priorité à l'ouverture à 36 (fermé)
- Vitesse d'obturation : 1/15s
- ISO 200
- Focale 60 mm (équivalent 24x36 : 90 mm – coef. 1,5)
- Contraste : normal
- Balance des blancs : automatique

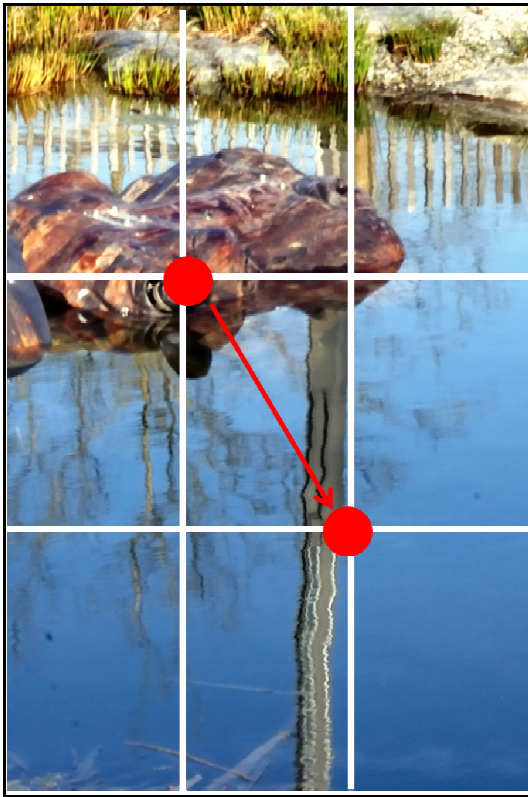
Pour un objectif de 90mm, la bonne vitesse d'obturation aurait dû être le 1/125s avec une ouverture de 11, ce qui permettait d'éviter le bouger, tout en ayant une profondeur de champ suffisante en réglant la netteté sur l'œil de la bête. Attention au réglage de netteté sur le reflet de l'eau. Le D-Lighting aurait nuancé le contraste dû aux ombres et lumières. La prise de vue plongeante affaiblit la bête qui semble avoir de la peine à sortir la tête de l'eau.

Conclusion :

L'impact de cette photo peut être amélioré par une composition au tiers et une maîtrise de la profondeur de champ.

Les analyses de Pédro

Suggestion d'amélioration : (voir ci-dessous)



Pour tenir compte de l'impact voulu par le photographe, je suggère le recadrage en portrait ci-dessous. Les points forts sont sur l'œil et sur le bois en diagonale. Il aurait été intéressant d'utiliser un filtre polarisant pour faire ressortir le reflet dans l'eau. Pour garder un cadrage en paysage, il aurait fallu employer une courte focale de 18 (27 équivalent 24x36) et placer l'animal en haut à gauche de l'image de façon à laisser de l'air devant l'animal et avoir une lecture de gauche à droite et de haut en bas.